



[CHRONIQUE] « TROPIQUES » DE MAISSIAT : À ÉCOUTER POUR VOYAGER

9 janvier 2014 Par [Geoffrey Nabavian](#) | 0 commentaires

 J'aime 6

 Tweeter  2

TELECHARGER LE PDF



Note de la rédaction : ★★★★★

A l'occasion du Prix Barbara 2013, qui a couronné la jeune chanteuse [Maissiat](#), retour sur son album Tropiques, envoûtante invitation à voyager, remplie de glissements et de ruptures. Un ton original, qui sait se démarquer de ses modèles.

Un jaguar posté sous des palmiers, sur une plage bordée de végétation tropicale. Au loin, d'épais nuages semblent menacer cet endroit calme et paradisiaque. Le jaguar nous dévisage. Ce visuel de la pochette du premier album de [Maissiat](#) Tropiques, semble au premier abord riche de significations. Se voit-elle dans cette bête sauvage qui fait en même temps rêver ? Sont-ce ses nuages intérieurs qui arrivent sur nous ? A l'écoute du premier titre, « Le départ », on retrouve ce qu'on a imaginé : de la tristesse, distillée avec un calme apparent, sous lequel perce une force de fauve. On sait que le prix Barbara a couronné en décembre 2013. Il y a quelque chose de la grande dame dans cette

première chanson. On peut rêver et s'émuover.



Maissiat est-elle triste ? Elle a l'art, en tout cas, de traduire ses sentiments sombres sans lourdeur aucune. Sur son deuxième titre, « Trésor », s'invite une batterie. « La fabrique des fauves », la troisième chanson, est entêtante juste comme il faut. Puis vient une chanson très simple, « Havre-Caumartin », qui parle avec douceur d'une perte.

Ce qui marque, également, ce sont les glissements qui s'opèrent au sein de l'album. Dans sa deuxième moitié, les chansons se font plus complexes. Ainsi, « Soûle » utilise un tourbillon de mots qui déstabilise l'auditeur. Et à la fin de « Jaguar », elle s'autorise des incursions loin de son éternel piano, dont les notes accompagnent toutes les chansons. Un goût pour le risque donc. Tout est là pour qu'on puisse voyager.

La conception et la réalisation de *Tropiques* ont pris trois ans à Maissiat. Devenue chanteuse et musicienne – guitare et piano – à 22 ans, d'abord au sein du groupe Subway, puis en solo, la demoiselle, âgée aujourd'hui de 31 ans, a d'abord édité ses premiers titres sur un EP, avant de voir sortir son album en février 2013 et d'être nommée pour le prix [France Culture-Télérama](#). On l'a comparée à [Françoise Hardy](#) : très juste tant sa plume et sa musique savent se montrer légères, et évoquer la gravité en douceur. A [Alain Bashung](#) également : on rencontre cette figure au détour d'une ligne, lorsque les mots se font plus complexes et se plaisent à nous égarer. Un tout petit peu d'[Etienne Daho](#), enfin, pour l'aspect voyageur des chansons.

[Maissiat](#) sera sur scène à Paris le 12 février aux [Trois Baudets](#), mais hélas, plus de places. Si vous n'avez pas la patience d'attendre d'autres concerts parisiens, allez la découvrir à [Tremblay-en-France](#) le 5 avril. L'occasion de profiter en grand de ses chansons mais aussi de sa voix aux sonorités graves et puissantes, très mûre. Dépaysante.



Maissiat, *Tropiques*, 2013, [3ème bureau](#), 37 min.

Visuel : (c) pochette de l'album *Tropiques* de Maissiat